

Le Kiosque *municipal*

N°34

AVRIL 2024

SAINT
Saulve





Repas des aînés, buffet campagnard et colis de Noël: restez informés!

Vous allez fêter vos 68 ans en 2024? Vous avez plus de 68 ans et vous venez d'arriver à Saint-Saulve ou avez déménagé à l'intérieur de la commune?

Contactez le service Fêtes et Cérémonies par mail à: mothy.s@ville-saint-saulve.fr ou par téléphone au 03 27 14 84 01 pour être informé(e) en temps utile des manifestations telles que le repas des aînés, le buffet campagnard et le colis de Noël, organisées par la Ville.



Hôtel de ville
146 rue Jean Jaurès - 59880 SAINT-SAULVE
Tél. 03 27 14 84 00

Directeur de publication: Yves DUSART
Rédaction/Conception: Service Communication
Tél. 03 27 29 66 14
Impression: Imprimerie Gantier - Marly

www.ville-saint-saulve.fr

- Facebook: Ville de Saint Saulve
- YouTube: Ville de Saint-Saulve
- Instagram: villedesaintsaulve



Agenda

Mer. 1^{er} MAI

● DE 8H À 17H
QUARTIER LE VILLAGE
Brocante du Village
organisée par l'association Handi-Loisirs

Mer. 1^{er} MAI

● ESPACE ATHENA
Concert de l'Harmonie municipale
À 10H30
- ENTRÉE LIBRE -
Remise des médailles du travail
À 11H30

Dim. 5 MAI

● DE 8H À 13H
ORANGERAIE DU PARC FORTIER
Marché des saveurs & senteurs du terroir
- ENTRÉE LIBRE -

Du 6 au 10 MAI

6, 7, 8, 9 & 10 MAI
● LUN. > 15H-18H
MAR. > 9H-12H & 14H-18H
MER. > 14H-18H
JEU. > 14H-18H
VEN. > 9H-12H
SALLE DES FÊTES

Exposition sur la Libération dans le Valenciennois

- ENTRÉE LIBRE -

8 MAI

● À 10H30
MONUMENTS AUX MORTS
Commémoration du 80^e anniversaire de la Libération de la France

Avec la participation active des écoles des Beaux-Monts, du Rôleur et du Centre, le collège Notre Dame, M. Lemoine, M. Drancourt, l'Harmonie municipale, les associations K-Danse, Glam'Dance, Danses et Découvertes de la MJC et le Commonwealth.

Dim. 12 MAI

● DE 9H À 13H
PARVIS DE LA MAIRIE
Marché du terroir & de l'artisanat

Dim. 26 MAI

● DÉPART SALLE SCHUMAN
Brevet cyclo
organisé par l'association VCASS
Route: 20 - 40 - 60 - 80 km
VTT: 21 - 36 - 57 km
Marche: 5 - 10 km

Ven. 31 MAI

● À 20H
ESPACE ATHENA
Concert musiques de films de l'Harmonie municipale
Dans la limite des places disponibles
Réservation obligatoire par mail: ecoledemusiquesaintsaulve@gmail.com

Sam. 1^{er} JUIN

● DE 10H À 18H
ORANGERAIE DU PARC FORTIER
Rendez-vous aux jardins
- ENTRÉE LIBRE -

Dim. 2 JUIN

● DE 8H À 17H
QUARTIER DU BOSQUET
Brocante du Bosquet
organisée par l'Amicale des écoles du Rôleur et d'Herbinière-Lebert

Dim. 2 JUIN

● MATIN
PARC DU RÔLEUR
Parcours du Coeur

Ven. 7 JUIN

● DANS LES QUARTIERS
Fête des voisins
Vous souhaitez organiser un moment convivial dans votre rue ou quartier?
Inscrivez-vous en tant que référent par mail à animations@ville-saint-saulve.fr en précisant votre quartier, nom, prénom, adresse, n° de téléphone (du référent), le lieu et les horaires de votre manifestation.
Inscriptions jusqu'au 3 mai

Dim. 9 JUIN

● DE 9H À 13H
PARVIS DE LA MAIRIE
Marché du terroir & de l'artisanat

Dim. 9 JUIN

Élections Européennes

Sommaire

P.4-5 GRANDS PROJETS

P.6 SANTÉ

P.7 CULTURE

P.8-9 ENVIRONNEMENT

P.10-12 ACTION SOCIALE

P.13 SPORT

P.14-15 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

P.16-17 NOS SAINT-SAULVIENS ONT DU TALENT

P.18-21 RETOUR SUR...

P.22 INFOS

P.23 DROIT DE PAROLE

Édito



C'est dans ce contexte que nous avons accepté de travailler sur l'implantation d'un centre pénitentiaire puisque les futurs détenus entreront dans le décompte de la population sans que nous ne soyons obligés de créer des services municipaux.

Mais je sais que certains d'entre vous se posent des questions sur ce dossier. La concertation publique autant obligatoire que nécessaire (8 avril au 31 mai) doit vous permettre de lever vos questions, vos doutes. N'hésitez pas à y participer d'une façon ou d'une autre.

Je tiens à vous rassurer. Mon équipe et moi-même nous sommes posés les mêmes questions puisqu'avant d'être des élus nous sommes des Saint-Saulviennes et des Saint-Saulviens.

Je suis très serein puisque toutes nos questions, nos besoins d'éclaircissement sans exception ont obtenu des réponses techniques. C'est dans ces conditions que nous avons accepté que l'État avance et étudie la faisabilité de construire sur notre commune.

J'ai l'espoir que cette concertation qui validera ou non le projet se passe dans de bonnes conditions et qu'au-delà des questionnements elle puisse permettre d'abonder et même améliorer le projet.

Ce centre pénitentiaire amènera aussi quelques ressources financières supplémentaires pour la commune et vous savez que nous en avons grandement besoin. Je devrai très prochainement rencontrer la ministre des collectivités afin d'évoquer des solutions pour venir en aide à Saint-Saulve. Je reviendrai vers vous pour vous tenir au courant de nos discussions.

Bien sincèrement,

Yves DUSART, Maire

Lancement des travaux de la halle, plantation d'un magnifique chêne des Marais pour marquer le démarrage du chantier du groupe scolaire, livraison des habitations de la résidence Raverdy, très prochaine livraison des logements de la résidence Georges Sand, autant de projets qui font avancer la ville même si nous ne les finançons et portons pas tous directement.

Ils sont nécessaires pour maintenir notre population dans les années à venir. C'est pour cette raison principale qu'il nous faut encore travailler sur nos futurs projets urbains. En effet, le vieillissement de la population se fait sentir rapidement. Le dernier chiffre INSEE montre une nette diminution pour arriver à 11 268 habitants et à la rentrée prochaine, ce sont 4 classes qui fermeront suite au recul d'une centaine d'enfants sur deux ans.

L'équation est simple. Il est nécessaire d'accueillir de nouvelles familles, de nouveaux habitants, de nouveaux enfants pour permettre de stabiliser notre population dans les années à venir.

Groupe scolaire du Bas marais: les dalles sont en train d'être coulées



● Jeudi 22 février, la plantation symbolique d'un chêne des marais – qui trônera au cœur du futur groupe scolaire du Bas-Marais – a rassemblé les financeurs et les acteurs de ce projet phare du mandat.

11 millions d'euros d'investissement

Le futur groupe scolaire représente un investissement de 11 millions d'euros TTC, co-financé par la Ville à hauteur de 4,5 millions d'euros et ses partenaires: 50 000 euros de l'agence de Valenciennes métropole et 3,3 millions d'euros de l'État. À ce titre, Guillaume Quenet, Sous-préfet de Valenciennes, Béatrice Descamps, députée, Aurore Colson, conseillère régionale, Laurent Degallaix, président de Valenciennes métropole, et Marco Menei, inspecteur de l'Éducation nationale, étaient présents pour, symboliquement, lancer une pelletée de terre aux pieds du chêne, autour duquel s'articulera le chantier.

La députée Béatrice Descamps a souligné " l'ambition du maire pour sa commune et ses habitants ", en dépit d'une situation budgétaire compliquée. Et la qualité du projet, conçu pour " favoriser l'inclusion scolaire et l'égalité des chances ".

Début du chantier en janvier

Malgré une météo très humide, rendant les conditions de travail difficiles sur le chantier détrempé, les travaux suivent leurs cours depuis janvier 2024, sur cette parcelle de près d'un



hectare. Ils sont menés par l'entreprise GCC/CUNIN (basée à Saint-Laurent-Blangy), sous la maîtrise d'œuvre de l'agence DSA Architecte, de Damien Surroca, qui a conçu un bâtiment répondant aux normes thermiques 2020, comprenant une conception bioclimatique, la production de chaleur décarbonée, l'usage de matériaux biosourcés, ou encore une gestion économe en eau. La pose des fondations de l'ensemble des bâtiments constituant le groupe scolaire est bientôt terminée. Après l'installation des réseaux, la dalle du rez-de-chaussée de l'école élémentaire a été coulée. La même opération va être reproduite pour chacune des trois autres parties de l'ensemble: école maternelle, cuisine et périscolaire.

Septembre 2025

Le chêne des marais – en provenance de la pépinière Arbor (Vicq) et déjà âgé de dix ans – sera au cœur du nouvel environnement scolaire des quelques 430 enfants qui pourront être accueillis dans le bâtiment en ossature bois et répartis dans 15 classes, dès la rentrée de septembre 2025. Pour rappel, le groupe scolaire réunira les effectifs des écoles du Moulin rouge et du Centre, aujourd'hui vétustes ; soit six classes de maternelle et neuf classes d'élémentaire. Le bâtiment accueillera également la nouvelle cuisine centrale de la commune, d'une capacité de 770 couverts par jour – aujourd'hui située au centre Fortier et limitée à 400 couverts par jour – ainsi qu'une classe aménagée pour les enfants atteints de troubles autistiques.

Chantier d'insertion groupe scolaire: appel à candidatures

● Une clause d'insertion avec les sept entreprises à l'œuvre sur le chantier du groupe scolaire du Bas-Marais a été convenue. Ces dernières sont tenues de proposer 4770 heures d'insertion, dans des domaines variés tels que la VRD (voirie et réseaux divers), peinture sols souples, couverture, chauffage, électricité, bardage, menuiserie extérieure, espaces verts...

Les personnes éligibles doivent répondre à l'un des critères suivants:

- être allocataire du RSA
- être demandeur d'emploi de longue durée

- être bénéficiaire des minimas sociaux
- être jeune, sans expérience et/ou sans qualification, en recherche avérée d'emploi
- être reconnu.e travailleur.se handicapé.e
- être demandeur.se d'emploi de plus de 50 ans
- être pris.e en charge par les structures d'insertion par l'activité économique
- être accompagné.e par le dispositif PLIE (Plans locaux pour l'insertion par l'emploi)
- rencontrer des difficultés particulières sur avis motivé des structures

accompagnant les publics inscrits dans une démarche d'insertion.

Motivé.e, diplômé.e, qualifié.e et/ou compétant dans ces corps de métier ?

Rapprochez-vous du service **Emploi-Formation** de la Ville de Saint-Saulve, joignable par téléphone au 03 27 14 58 31/32 et sur place, au Clos Fleuri. (146 rue Jean Jaurès-parc de la Mairie, du lundi au vendredi, de 9h à 11h et de 14h à 16h).

Halle polyvalente: les portes vitrées ont été posées



● Le chantier de la halle progresse à vue d'œil! Ces derniers mois, le bâtiment a considérablement évolué, suivant les différentes étapes structurantes et visibles.

Malgré un hiver compliqué, du fait de plusieurs épisodes d'intempéries, le chantier de la halle n'a pas été entravé dans sa progression. Le bardage en écailles d'aluminium, réalisé par l'entreprise arrageoise Sergeant, a recouvert la charpente en quelques semaines, conférant à la halle l'aspect qu'on lui connaissait sur les images d'architecte.

Ensuite, la dalle en béton quartzé a recouvert l'ensemble de la surface de la halle. Un travail réalisé courant mars, par



l'entreprise Polibéton. Dans la foulée, la totalité des châssis et des vitres a été fixée tout autour de la structure, par l'entreprise du Pas-de-Calais Altomar Altalu. Des baies vitrées qui pourront se rabattre facilement, au grès de la météo, afin d'ouvrir complètement la halle, qui sera tantôt couverte, tantôt ouverte. Une adaptabilité idéale pour en faire une structure utilisable à tout moment de l'année.

La partie avant du bâtiment, qui doit accueillir un restaurant, n'est pas en reste, puisque la dalle béton et les châssis vont également être posés dans les jours à venir.



Chantier Raverdy : 15 maisons sont sorties de terre

● Le promoteur immobilier nordiste Promoneuf vient de terminer un programme de construction, situé à cheval entre Valenciennes & Saint-Saulve, à hauteur de l'avenue Jean Jaurès. Sur cette vaste parcelle – ancien emplacement du torréfacteur Raverdy, en activité de 1876 jusqu'à la fin des années 90/début 2000 – 65 appartements (côté Valenciennes) et 15 maisons (côté Saint-Saulve) ont été livrés fin décembre/début janvier; ainsi que 700 m² de bureaux en front-à-rue, en cours d'aménagement.

Le permis de construire avait été déposé en 2019. Au plus fort du chantier, une cinquantaine de professionnels travaillait sur site, principalement issus d'entreprises locales. Le chantier se termine avec l'aménagement des espaces verts, via de nombreuses plantations en cours. La demande étant très forte, l'ensemble des maisons a déjà été vendu. Chauffées au gaz, aux normes RT 2012, ces maisons de 88 m² et 200 m² de terrain sont livrées clés en main, et déjà engazonnées. Seules deux restent encore à louer.



L'institut du sénior: une unité de soins gratuite, pour agir efficacement sur vos fragilités



● Au deuxième étage de la Polyclinique du Parc, un long couloir bordé de salles a été sanctuarisé au profit des seniors. Il a été aménagé en septembre 2023, pour répondre à un besoin de santé publique: le maintien à domicile du senior, le plus longtemps possible, en autonomie. Pour atteindre cet objectif – les établissements Elsan, ont choisi Saint-Saulve comme site pilote du projet.

Une étape préventive et non curative

L'institut du sénior n'est pas une clinique qui prend en charge des patients malades. Il est, au contraire, l'étape sensée les en prémunir. On parle ici de prévention. L'équipe constituée dans cette unité de soins est composée d'un gériatre, d'un neurologue, d'une infirmière gériatrique, d'une psychologue et d'une neuropsychologue, d'une diététicienne, d'un ergothérapeute, d'une kiné, d'une assistante sociale et d'autres membres chargés du suivi de chaque parcours santé; soit une dizaine de professionnels. Sans oublier les intervenants et partenaires extérieurs, tels que le rhumatologue, les médecins traitants, le CCAS de la ville, les aidants ou encore les Ehpad. Un patient peut être recommandé à l'institut par un tiers, ou s'y présenter de son propre chef.

Un bilan complet et deux programmes

De légères pertes de mémoire? Quelques déséquilibres? C'est le moment de faire le bilan sur son état de santé. Le sénior sera reçu

par l'ensemble des praticiens, durant une matinée entière, pour dresser le bilan complet de sa santé et être orienté au mieux vers l'un des deux programmes bâtis par l'institut - chute ou mémoire – qui réunissent les participants deux à trois fois par semaine, pendant six semaines, autour d'ateliers théoriques et pratiques.

Pris en charge à 100 %

L'institut du sénior est recommandé à toutes personnes de plus de 60 ans, soucieuse de se maintenir en bon état de forme et ne présentant pas de pathologies graves. Un espace de santé d'autant plus intéressant qu'il est gratuit. Les seniors intéressés n'auront rien à déboursier.

L'institut de la douleur

En parallèle de l'institut du sénior, un autre institut a vu le jour: celui de la douleur. Il vise à soulager les douleurs par l'activité physique adaptée, pour tous les adultes. Un programme qu'Isabelle, une Saint-Saulvienne, a entamé pour retrouver forme et vitalité. "J'ai 64 ans et je souhaite perdre du poids. Ici, il y a une bonne ambiance", lâche celle qui amuse la galerie. Elles sont une dizaine, ce jour-là, à participer au programme de l'institut de la douleur. Devenues copines, elles comptent bien se revoir en dehors de la Polyclinique. Douleurs liées au surpoids, lombalgie chronique, troubles musculosquelettiques... Autant de pathologies qu'il faut soulager vite et bien.

Plus de 2 600 personnes accompagnées en 2023

En 2023, 620 seniors sont passés par l'Institut du sénior. Et plus de 2 000 personnes ont sollicité l'aide de l'institut de la douleur. 120 patients sont pris en charge, en moyenne, toutes les six semaines. "La fragilité n'est pas une fatalité". Vous venez?

CONTACT

● Prendre rendez-vous:

☎ 03 66 20 04 74

✉ institutsenior.hph@elsan.care @ douleur.hph@elsan.care

Hypnose et magnétisme pour soulager les maux



● "L'hypnose m'a sauvé la vie." Le témoignage de Brigitte Bénizé est fort. Elle n'hésite pas à le transmettre aux clients qu'elle reçoit, pour déclencher en eux une prise de conscience salvatrice. L'hypnose a sauvé Brigitte Bénizé lorsqu'elle a perdu son fils, il y a dix ans. Un soutien tel que la mère explorée a souhaité se former pour, à son tour, en faire don à celles et ceux qui en ont besoin.

Les femmes et les enfants d'abord

Installée depuis avril 2023 au numéro 193 de la même avenue, Brigitte reçoit ses clients dans ce local "coup de cœur" qu'elle a réhabilité. Le vécu de Brigitte l'a amené à se spécialiser dans l'hypnothérapie soignant les troubles chez les enfants et les femmes victimes de violences physiques et psychologiques. Brigitte agit sur autrui avec

les mots. Des mots doux qui révèlent toute leur puissance auprès d'un public en proie au mal-être. Le stress est aussi un mal du siècle que l'hypnothérapeute traite avec succès.

Modifier l'état de conscience

Brigitte Bénizé propose deux pratiques, selon les maux à soigner: l'hypnose ou le magnétisme. Le premier modifie l'état de conscience de la personne, grâce au son de la voix et au vocabulaire employé. Le second utilise les fluides énergétiques – via les mains – transmis d'un sujet à l'autre pour soulager une fatigue, une douleur, une brûlure...

Formations et projets

Cette pratique alternative à la médecine conventionnelle fait souvent des miracles, assure la spécialiste. "Mon but est que les clients deviennent autonomes dans leur prise en charge pour accéder au bien-être." Pour ce faire, Brigitte ne cesse de se former à de nouvelles pratiques et multiplie les projets.

CONTACT

Site internet: <https://www.hypnose-magnetisme-valenciennes.fr/>

☎ 06 14 90 27 39

✉ 59b.benize@gmail.com

Prise de rendez-vous: connectilib.fr

Matteo Rigaux: la batterie dans la peau



● À le voir se défouler, assis derrière sa batterie - mèche décolorée virevoltant au rythme de sa nuque qui bat la mesure – on ne pourrait pas croire que Matteo est un grand timide. C'est comme si les baguettes – que le batteur claque sur les caisses claires – avaient un pouvoir magique. "Elle est belle hein..." C'est avec elle que le jeune homme de 22 ans passe le plus clair de son temps. Avec elle qu'il se sent vivant et vibrant.

Destinée

Comme tous les prédestinés à un avenir talentueux, Matteo a rencontré l'amour de sa vie aux balbutiements de son existence. "Ma marraine m'a offert une batterie pour mon premier anniversaire." À deux ans, Matteo gigotait sur les genoux du batteur du groupe de son grand-père Gilbert, musicien de musettes, en cavale sur les scènes locales chaque week-end. Et puis, Matteo a fait LA rencontre. De celles

qui orientent une vie pour de bon. "Mes parents m'ont inscrit aux cours de batterie quand j'avais 6 ans, à Douchy, avec Éric. Il n'y avait plus de place dans ses cours, mais un jeune s'est désisté. Ma chance."

"Père musical"

Éric Lannoy, aujourd'hui directeur de l'école de musique de Saint-Saulve, a été le professeur de Matteo de 2007 à 2020, avant que ce dernier ne vole de ses propres ailes. Leur rapport, filial et tendre, ne s'est jamais étioilé. Le duo complice poursuit son chemin ensemble, car Matteo est devenu, à son tour, professeur de batterie/percussion dans la structure saint-saulvienne. «Éric est mon père musical. On a vécu des moments de fou ensemble. C'est le meilleur pédagogue de la Terre. Sans lui, je n'aurais sans doute jamais joué à ce niveau.» À sept ans, Matteo goûtait aux joies et émotions des concerts: U2 sur la scène du stade de France. Cœur qui palpite, étoiles dans les

yeux. "Jouer un jour, même 5 minutes, sur la scène du stade de France est devenu le rêve."

Concerts mémorables

Matteo souhaite, à son tour, transmettre le précieux flambeau reçu des mains d'Éric Lannoy. Enseigner avec bienveillance, au rythme de l'élève; parvenir à transmettre l'amour de la musique; trouver les bons mots. Prix du conservatoire de Valenciennes, Prix de l'école Agostini de Paris; diplômé du Conservatoire des musiques actuelles de Cambrai, il partage aujourd'hui son temps entre les cours et les concerts.

●● Ce que je préfère, c'est jouer. J'aime l'adrénaline de la scène. ●●

Boulimique de musique

Matteo multiplie les expériences musicales et en redemande. Remplacement au sein de groupes, tributes, concerts privés, collaboration avec des musiciens, formation musicale (Kroma et Wave back), fête de la musique, 14 juillet, évènementiels, afters (notamment pour les VIP du concert de Madonna et Sting, à Bercy, rien que ça)... "Je veux jouer le plus possible et m'améliorer encore. Je ne suis pas un batteur catégorisé, je suis polyvalent. J'ai pris goût à tout. Il m'arrive d'être sur ma batterie de 10h à 18h, sans voir le temps passer. Je me suis toujours dit que le jour où je serai blasé, j'arrêterai." Ce n'est pas demain la veille.

Humilité

Matteo rêve de vivre l'expérience d'une tournée: son tourbus, ses scènes, son public, son tourbillon... dans la lignée de Loïc Pontieux. Telle est sa quête, suivre l'étoile...

Les "mémoires inachevées" de Cécile Gallez ont été publiées

● Avec une tendre pudeur, le refus systématique des honneurs, un caractère bien trempé et un franc-parler qui force le respect, Cécile Gallez est une femme politique dont la mémoire restera gravée dans le marbre de l'histoire nordiste. Particulièrement sensible face à la détresse humaine, elle a fait de sa vie un véritable sacerdoce municipal, communautaire également, qui s'est prolongé sur les bancs de l'Assemblée nationale ou au département du Nord.

Un entretien intime et privilégié

Durant huit mois, c'est dans sa commune de Saint-Saulve qu'elle a ouvert les

portes de son intimité à Nicolas Mougins, ancien journaliste, avec une promesse: réaliser sa biographie.

Dans ses écrits compilés sur un carnet de notes orange, elle nous lègue des mots qui se suivent avec une précision exceptionnelle, une qualité d'écriture rare, des anecdotes choisies, parfois improbables mais réelles.

Ces mémoires, malheureusement inachevées, sont celles de Cécile Gallez.

Cécile Gallez, mémoires inachevées
Editions BOD – Janvier 2024 –
Histoire & sciences sociales

À retrouver sur: <https://librairie.bod.fr/cecile-gallez-nicolas-mougins...> et sur les plateformes: Cultura, Fnac, Amazon, Decitre, Kobo, GooglePlay.

● Nicolas Mougins sera présent le 11 mai, à 14h30 à la bibliothèque pour tous (située dans les locaux de l'espace Athéna). L'occasion de vous procurer l'ouvrage.



Propreté urbaine. Les déchets sont à jeter DANS les conteneurs, pas à côté



● Le bailleur SIGH le rappelle, avec le soutien de la Municipalité: il est interdit de déposer vos poubelles et déchets divers sur le palier des immeubles, ou à côté des conteneurs se trouvant aux pieds des immeubles. Or, nous voyons régulièrement un amoncellement de sacs poubelles &

autres s'agglutiner autour des conteneurs, alors que ces derniers ne sont même pas remplis.

Les conteneurs sont vidés régulièrement. Il suffit d'actionner la poignée et d'y jeter ses déchets, dans le bac approprié. Un geste qui ne demande, à priori, pas d'efforts

surhumains, et qui permet de maintenir une rue en bon état de propreté et un cadre de vie agréable pour tous.

Il en va de même pour les encombrants. Il revient aux locataires de prendre leurs dispositions pour leur ramassage. Les espaces verts autour des immeubles ne sont pas des déchetteries.

Ces mesures sont inscrites dans le règlement intérieur de la SIGH et figurent dans le contrat de location que chaque locataire s'est engagé à respecter, en le signant.

Autre fléau : les déjections canines non ramassées sur la voie publique. Pour énième rappel, celles-ci sont interdites sur la chaussée, les trottoirs, les espaces verts publics et les espaces de jeux pour enfants. Les propriétaires de chiens sont donc tenus de s'assurer qu'ils ont de quoi ramasser les crottes de leur animal avant la promenade. Le cas échéant, pas moins de 19 distributeurs de sachets gratuits sont répartis sur l'ensemble de la ville, à des endroits stratégiques. Ces équipements sont aussi équipés d'une poubelle dédiée à la collecte des déjections. Aucune excuse – donc – pour manquer de civisme. La flemme de certain.e.s est passible d'une contravention de 1^{ère} classe, soit 135 euros. À bon entendeur, salut!

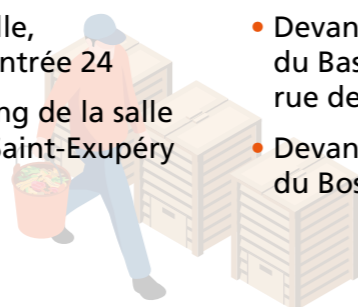
Retrouvez les sept espaces de composteurs partagés



- Entrée du parc du Bosquet, rue Apollinaire.
- Entrée du parc du Roleur (par le collège Lavoisier)
- Avenue Schweitzer, en face de la piscine.

- Avenue De Gaulle, à hauteur de l'entrée 24
- Entrée du parking de la salle des sports, rue Saint-Exupéry

- Devant le city-stade du Bas-Marais, rue des Fostiaux
- Devant le city-stade du Bosquet, rue de la Poésie



Moins de gaspillage alimentaire, grâce au tri des déchets à la restauration scolaire



● Après le déjeuner, sur chaque table de la cantine, le même rituel: un plateau pour les pots de yaourts, un autre avec les restes de plat. Une fois le tri effectué à table – où chacun est invité à participer – direction la zone de tri, où plusieurs poubelles sont destinées à un type de déchet. Un agent aide les enfants à trier et jeter. Étape suivante: porter les plateaux, assiettes vides, verres et couverts dans la zone de nettoyage.

Obligation

Ce nouveau rituel est en place depuis le début de l'année 2024, conformément à la législation désormais en vigueur, qui demande à tout un chacun de recycler ses bio-déchets, que l'on soit un particulier, une entreprise ou une collectivité.

Moins de repas jetés

S'il a nécessité de moyens humains supplémentaires et une réorganisation du travail, le tri des déchets alimentaires a permis à l'équipe de la restauration scolaire de la ville de diminuer de façon conséquente le nombre de repas gaspillés. "Chaque poubelle est pesée. Les données sont enregistrées informatiquement. Nous tenons un tableau, avec le poids des déchets pour les entrées, les plats et les desserts. Ce qui nous permet d'ajuster nos commandes", explique Éric, le cuisinier. Il faut dire qu'entre le nombre d'inscrits à la restauration scolaire, et le nombre d'enfants qui y mangent réellement, le delta peut être d'une vingtaine de



repas. "Auparavant, nous pouvions jeter jusqu'à 40 repas par jour, selon le nombre d'absents. Aujourd'hui, nous en sommes à six."

Un travail scrupuleux

Entre 6000 et 6500 repas sont servis chaque mois à la restauration scolaire. Des repas composés à 50% de denrées bios et/ou de qualité (label rouge, AOP...). Les menus (consultables sur le site de la ville – www.saint-saulve.fr) – cuisinés sur place et presque 100% frais – sont composés pour 4 semaines et validés par une nutritionniste. Les neuf agents de restauration scolaire (Éric, Cathy, Sylvie, Isabelle, Cathy, Laura, Émilie, Stéphanie, Christopher) sont sur le pont, de 7h30 à 15h15: préparation des

repas, des quatre salles de restauration du centre Fortier, puis service, tri, plonge, entretien des locaux... Une équipe aux petits soins pour accueillir et régaler les enfants dans les meilleures conditions, avec des menus variés et équilibrés. De plus, l'équipe s'adapte aussi aux nouvelles exigences et évolutions sociétales: aujourd'hui, un tiers des enfants fréquentant la restauration scolaire bénéficient de plats sans viande ou sans porc.

Vers le compostage des déchets

Cette première étape dans le tri des déchets alimentaires en amène une autre: les composter dans les bacs de compostage, pour en faire un terreau qui trouvera bonne place dans les plantations de la ville.

Des collecteurs mis à votre disposition pour recycler vos vieux téléphones



Anonymisés, déconditionnés puis revendus

Il est temps, pourtant, de ranger ses tiroirs et de faire place nette. Les mobiles vont être soigneusement décortiqués, afin que chaque composant, ou presque, soit recyclé. "Tous les métaux se récupèrent, sauf les coques plastique", précise Fabrice Forsoni, le directeur des relations avec les collectivités locales du Nord, chez Orange. L'entreprise s'est engagée dans le recyclage des mobiles depuis plus de six ans, auprès des collectivités ou des entreprises. Les mobiles sont donc anonymisés et déconditionnés dans les ateliers audomarois, avant que leurs matières premières ne soient revendus. En 2023, 815 mobiles ont ainsi été déconditionnés en France.

Aussi les câbles et les tablettes!

Saint-Saulve est la première commune de l'agglomération à mettre en place ce partenariat avec l'opérateur. Une démarche éco-citoyenne, déployée également avec les écoles de la ville, pour aborder la

thématique du recyclage avec pédagogie. Pour ce faire, plusieurs collecteurs ont été répartis dans les bâtiments publics et écoles de la ville. Des collecteurs d'une capacité de 12 kilos (soit environ 70 mobiles) qui peuvent aussi ingurgiter câbles et tablettes numériques.

Où trouver les collecteurs à Saint-Saulve?

Mairie – MJC – Maison de quartier – groupe scolaire des Beaux-Monts et Moulin rouge.

Parents, habitants de tous bords, personnel communal, enseignants... Tout le monde est invité à jouer le jeu vertueux du recyclage des téléphones! En 2021, le marché du smartphone reconditionné représentait 16% des ventes totales de smartphones en France. Un chiffre en hausse. À la bonne heure!

Pour récompenser les gestes éco-citoyens des Saint-Saulviens, l'opérateur orange prévoit de peser les différents collecteurs répartis dans les quartiers et d'offrir des arbres à planter à l'endroit qui aura été le plus performant.

Allez, on fouille ses tiroirs!

Plus d'infos à ce sujet? Rendez-vous sur <https://collecte-mobile.orange.fr/>

Les médiateurs, distributeurs de bonheur



● Ils quittent leur bureau après un briefing sur les points du jour à traiter. Vestes estampillées " médiateurs " sur le dos, Mansour et Benjamin ont à peine marché quelques mètres sur l'avenue Jaurès qu'ils sont déjà interpellés par des habitants. À force de marauder au quotidien dans le secteur De Gaulle/ Pépinière – classés en Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville – ils connaissent les prénoms et problématiques de chacun par cœur. Avec une facilité déconcertante, le binôme est capable de resituer précisément chaque situation, chaque contexte, chaque visage. La prise de contact est toujours bienveillante, sympathique.

Maintenir le lien social

Quatre ans que Benjamin et Mansour maraudent en duo à la Pépinière, en priorité, et dans d'autres quartiers de la ville. Leur job ? Créer et maintenir le lien social, en vue de désamorcer certaines situations compliquées. Ils incarnent cette main tendue, ce " aller vers ". Ni policiers, ni justiciers, les médiateurs sont des êtres humains, dans tout ce que le terme comporte de noblesse. Ils sont confrontés chaque jour à l'humanité, dans ce qu'elle a de beau, de laid ; dans ses joies, ses peines ; ses espoirs, ses désillusions. Benjamin et Mansour n'ont pas de baguette magique. Ils sont simplement armés d'amour, de bienveillance, d'indulgence, de respect, de patience.

Premiers maillons de la chaîne

Relais incontournable entre les habitants les plus isolés et les différents interlocuteurs susceptibles de leur venir en aide, le duo joue un rôle pivot essentiel, en première ligne, sur le terrain. Bailleur social, CCAS, Maison de quartier, Police, Mairie, conciliateur de Justice... Le binôme oriente les habitants vers les partenaires clés. Chaque jour est une nouvelle aventure, dans un quotidien qui évolue de façon imprévisible, au fil des rencontres.

Complémentarité à toutes épreuves

Benjamin est le discret pragmatique, quand Mansour est le bavard empathique. Le duo fonctionne à merveille, car les deux hommes sont complices et complémentaires. Une entente



essentielle pour réussir à faire face à des situations parfois très difficiles à appréhender. Harcèlement scolaire, violences conjugales, précarité, tentative de suicide, alcoolisme, maltraitance, conflits de voisinage... Il faut parvenir à prendre le recul nécessaire, mais pas toujours évident, pour rentrer à la maison le soir, en laissant les drames humains sur le palier de la porte. Un métier d'autant plus difficile que Mansour et Benjamin assurent aussi des maraudes les samedis et dimanches, toujours en extérieur, par tous les temps.

Une présence appréciée de tou.te.s

En dépit des contraintes, cette fibre sociale est chevillée au corps du duo qui aime profondément son métier. À De Gaulle/ Pépinière, tout le monde connaît Mansour et Benjamin. De l'écolier du Roleur à la mamie qui promène son chien. De l'ouvrier qui rentre du travail au collégien qui quitte Lavoisier. Tous viennent les saluer, avec un plaisir non dissimulé. Côte de popularité au maximum. Parce qu'ils ne jugent pas, parce qu'ils respectent chaque être humain dans son intégrité, Benjamin et Mansour ont gagné la confiance du quartier. Grands frères pour les uns, fistons adorés pour les autres. Ils sont là, et pour les gens du quartier, c'est tout ce qui compte.

Collaboration étroite avec le bailleur

En collaboration étroite avec les agents de la SIGH – le bailleur propriétaire des immeubles du quartier – Mansour et Benjamin ne manquent pas l'occasion de les saluer et d'échanger avec eux sur des réalités parfois usantes : les dépôts de déchets sauvages aux pieds des colonnes enterrées, les déjections dans les halls d'entrées d'immeubles, l'irrespect de certains locataires...

Quelques secondes de bonheur

La présence apaisante et rassurante de Benjamin ; le sourire extra large et la joie de Mansour sont comme des étincelles dans des quotidiens parfois moroses. Derrière leurs fenêtres, bon nombre d'habitants s'empressent d'ouvrir lorsqu'ils les voient passer. Histoire de dire bonjour, faire un signe de la main, prendre des nouvelles, ne serait-ce que 10 secondes, c'est toujours ça de pris.

La maison de quartier est le cœur battant de la Pépinière



Le conseil de la maison de quartier, composé de 18 personnes, se réunit une fois toutes les six semaines. Il est présidé par Anita Hengvong.

● Dans les années 70, Saint-Saulve écrit une nouvelle page de son histoire, avec la création de la ZAC. L'artère De Gaulle voit pousser ses premiers immeubles et lotissements, suivie de La Pépinière, une décennie plus tard. De nouveaux habitants affluent et une association voit le jour : " Les Pâquerettes ". Constituée de nombreux bénévoles, elle se donne pour mission d'accompagner les enfants dans leur scolarité et les parents dans leur parentalité, avec le soutien de la CAF. Une crèche et une halte-garderie sont même créées.

30 ans

Cette dynamique forte, dans un quartier en pleine expansion, aboutit à la création d'une maison de quartier en 1993, selon la volonté de Cécile Gallez.

La porte toujours ouverte

Créée sous l'égide de la MJC, la maison de quartier rejoint l'association des centres sociaux de la région de Valenciennes en 2013. Depuis 30 ans, la structure accompagne les habitants et leur permet d'élargir leur horizon, grâce à de nombreuses activités et une grande écoute.

Multitude d'activités

La semaine débute avec la gym pour tous, puis des activités de loisirs créatifs. Chaque soir, c'est l'aide aux devoirs pour les 6 – 12 ans. Le vendredi soir, cette même tranche d'âge est participante à un goûter-philo qui lui permet de donner son avis sur des questions existentielles. La semaine se poursuit avec l'activité point de croix, les centres de loisirs du mercredi et les activités extérieures. Le jeudi, le lieu d'accueil parents-enfants reçoit ses hôtes pour un moment convivial en famille. Les ados de 11 à 18 ans sont aussi les bienvenus, notamment le samedi après-midi. Cette multitude d'activités est entrecoupée de permanences, notamment pour l'insertion socio-professionnelle des 16-30 ans.

Tous les âges, toutes les vies

La maison de quartier cible toutes les tranches d'âges : de l'enfant du quartier à l'écolier en vacances, de l'ado au jeune adulte, du jeune parent au grand-parent autonome ou du senior en ehpad. " Nous ne sommes pas un catalogue d'activités, juge bon de préciser Madjid Bounoua, le directeur

de la structure. Nous sommes tenus de répondre à des politiques sociales nationales, comme favoriser l'autonomie des seniors, par exemple. Notre agrément, valable quatre ans, est en cours de renouvellement. "

À l'écoute

Oui, la maison de quartier demeure avant tout un lieu d'accueil et d'écoute pour qui aurait besoin de parler. Familles monoparentales, personnes en proie à la solitude, victimes de violences, de précarité... Les professionnels de la maison de quartier travaillent en lien avec les médiateurs de la ville, une psychologue et différents partenaires.

650 usagers

En poussant les portes de la maison de quartier, vous rencontrerez Madjid - son directeur, et Hélène, Baptiste, Julie, Magalie, Mehdi, Marie-Claude et Joseph ; chacun en charge et affiliés aux différentes tranches d'âge : enfance, jeunesse, adultes, famille, seniors... Ensemble, ils bâtissent un programme d'activités régulièrement renouvelé, au grès des appels à projets auxquels ils répondent. Leur quotidien est fait de rencontres : avec les 324 adhérents et 650 usagers de la maison de quartier, mais aussi, et plus largement, avec les 4000 habitants de la Pépinière. Pour autant, la structure n'est pas cloisonnée et voyage aussi en dehors du quartier, en travaillant en lien étroit avec la Municipalité et ses différents services, notamment la maison de la Petite enfance, le service Politique de la ville et animations etc. Ainsi, depuis 30 ans, la maison de quartier est à la fois le cœur battant et le poumon du quartier : elle lui permet de vivre mieux et de respirer.

Les financeurs : la maison de quartier bénéficie d'un budget de 580000 euros, financé à hauteur de 35 % par la CAF, 30 % par la Municipalité, 22 % par le Département. Les charges restantes sont financées par les différents porteurs de projets (État, ARS, Région) et les adhérents.

CONTACT

Maison de quartier
☎ 03 27 42 54 10

📍 1 bis, rue Blaise Pascal

📍 Maison de quartier de saint-saulve

Tu as entre 16 et 25 ans et tu ne sais pas quoi faire ? La Mission locale peut t'aider !



● Chaque année, la dizaine de salariés de la Mission Locale de Saint-Saulve accompagne quelque 900 jeunes, de leurs 16 ans jusqu'à la veille de leurs 26 ans. Ils ne vont plus à l'école. Certains sont qualifiés, d'autres pas. Ils poussent les portes de la Mission locale car ils ont le sentiment de ne pas avoir trouvé leur voie ou de ne pas être à leur place. " Certains se rendent compte que le cursus qu'ils ont choisi ne leur plaît pas. C'est une génération qui écoute davantage ses envies et qui n'hésite plus à changer d'orientation lorsqu'il y a eu une erreur de parcours, précise Florimond Raset, le responsable du site de Saint-Saulve.

Un maillage territorial essentiel

L'objectif de la Mission locale est d'accueillir, informer et orienter ce public qui se sent perdu. Pour ce faire, la Mission locale s'appuie sur un réseau de partenaires essentiel: les Mairies, France Travail (anciennement Pôle Emploi), les centres sociaux... Le bouche à oreille est aussi une porte d'entrée efficace vers la Mission locale, sans oublier les nombreuses permanences effectuées par la structure d'insertion.

Une approche humaine et adaptable

Lorsqu'il est reçu par l'un des travailleurs sociaux de la Mission locale, un

dialogue s'instaure entre le jeune et son conseiller pour établir le diagnostic qui lui permettra d'être réorienté au plus juste. État des lieux des compétences, phase d'échanges pour définir les envies/besoins, propositions d'ateliers pour affiner le projet professionnel, et enfin stages et immersions de 15 jours à un mois renouvelable, en entreprises. Autant d'étapes nécessaires pour espérer une sortie positive. Un jeune sur deux retrouve un emploi. Parmi eux: des bacheliers, des diplômés, des immigrés, des jeunes issus des services sociaux ou encore SDF. Les conseillers de la Mission locale doivent faire preuve d'une grande capacité d'adaptation aux différents publics qui se présentent à eux.

“ Chez nous, la dimension humaine est exacerbée, souligne Florimond Raset. Personne ne peut se faire radier de la Mission locale. ”

Lever les freins

À chaque jeune sa problématique: barrière de la langue, mobilité limitée, manque de qualification, lacunes administratives (la Mission Locale peut d'ailleurs t'aider à rédiger ton CV, ta lettre de motivation et simuler un entretien professionnel) ... L'objectif de

la Mission locale est de lever les freins qui bloquent l'accès à la formation et/ou l'emploi. Mieux que cela: faire en sorte que les jeunes soit plus qualifiés en sortant du dispositif que lorsqu'ils y sont entrés. Pour cela, les partenaires sont, là encore, incontournables: CLAP (Comité local d'aide aux projets des jeunes), Sécurité sociale, psychologues, Transvilles... Tous mobilisés pour la réussite des jeunes !

En chiffres: les conseillers de la Mission locale de Saint-Saulve sont sectorisés. Leur secteur va de Quiévrechain à Préseau, en passant par Curgies, Estreux ou encore Marly, où est situé le siège de la Mission locale du Valenciennois. Cette dernière regroupe 5 sites (Valenciennes, Denain, Condé, Saint-Amand et Saint-Saulve) et accompagne environ 10000 jeunes par an.

INFOS PRATIQUES

Contacter la Mission locale

☎ 03 27 26 20 47

@ saint-saulve@mljv.fr

🕒 Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Fermé au public le lundi matin.

Randonnées pédestres à Saint-Saulve 4 parcours concoctés rien que pour vous



● Les beaux jours sont de retour et, avec eux, la motivation de chausser les baskets pour prendre l'air, faire du sport et redécouvrir l'environnement qui nous entoure.

Pour ce faire, le service Sport de la ville a tracé quatre parcours de niveaux différents, pour satisfaire tous les marcheurs, qu'ils soient chevronnés ou débutants :

- **Parcours de 4,5 km**, à la découverte des espaces de proximité;
- **Parcours de 5 km**, sur la trace des installations sportives de la ville;
- **Parcours de 7,5 km**, de passage dans les jolis parcs;
- **Parcours de 14 km**, à la conquête de la grande boucle de Saint-Saulve.

Chaque randonnée est détaillée dans un plan, disponible en mairie, à la salle Coubertin, à la piscine, à la maison de quartier ou au CCAS. La plaquette est également en ligne sur le site de la ville (www.ville-saint-saulve.fr), dans l'onglet "Sport et loisirs", rubrique "parcours randonnées pédestres".

Alors, on chausse ses baskets ?



Le vélo club en quête de nouveaux adhérents



● Ils fendent l'air avec leurs maillots rouge, noir et blanc. Les couleurs du Vélo club Amicale de Saint-Saulve ne datent pas d'hier. Fondé en 1979 par Alain et Jean-Marc Picard, le club comptait 75 adhérents dans ses grandes années, en 90. La crise du bénévolat et la crise sanitaire ont eu raison d'une partie des engagés du club.

Où sont les jeunes ?

" Les gens ne veulent plus s'engager, donner un coup de main pour l'organisation d'événements, c'est compliqué", déplore Gaston, membre actif et incontournable du VCASS. Aujourd'hui, le club tourne avec une trentaine d'adhérents, qui réclament du sang neuf et des jeunes, pour grossir ses rangs et pérenniser le club. D'autant qu'il y a des avantages non négligeables à intégrer le VCASS: un équipement complet hiver/été, gratuit de la tête aux pieds; les déplacements et les

participations aux brevets pris en charge. Le tout, moyennant une inscription raisonnable de 46 euros pour l'année.

Rendez-vous le 26 mai !

Les vétérans du VCASS, noyau dur expérimenté, sont liés par la passion et la franche camaraderie. Ils se réunissent trois fois par semaine – mardi, jeudi et dimanche – pour rouler dans les contrées avosnoises ou Belge. Le rendez-vous est toujours donné, salle Schuman, où l'équipe est systématiquement rejointe par des cyclistes des clubs alentours. C'est comme ça le vélo, ça se partage, au-delà du flocage d'un maillot. L'ensemble des clubs du secteur sont d'ailleurs invités, le dimanche 26 mai, au brevet annuel du VCASS. Au programme : de la route (20, 40, 60 ou 80 km), du VTT (21, 36, 57 km) et de la marche (5 ou 10 km). C'est le moment de mouiller le maillot !

 CONTACT

@ gle.258.1553@gmail.com



Saarstahl Ascoval sur de bons rails!



● À revoir les machines tourner à plein régime, à revoir les salariés s'affairer d'un bout à l'autre de l'usine, à revoir un carnet de commandes rempli... On a le sentiment que quelque chose est en train de renaître de ses cendres. Vallourec avait été amputé de sa tuberie en 2022, cinq ans après la revente de son aciérie historique (ouverte en 1975). Aujourd'hui, cette dernière semble reprendre des couleurs depuis son rachat par l'Allemand Saarstahl.

La lumière au bout du tunnel

Cette bouffée d'oxygène intervient comme par miracle, après bientôt dix ans d'agonie industrielle, depuis l'annonce par la direction de Vallourec de la suppression de 900 postes en France, en 2015 et la vente de son aciérie. S'en sont suivies des phases de plans sociaux et de rachats successifs malheureux: Ascometal en 2016 (dont la fusion avec Vallourec avait donné Ascoval), Altifort en 2018, British Steel en 2019, Liberty Steel en 2020... Et enfin Saarstahl en 2021! Pour la première fois depuis 2015, cette énième reprise semble être pérenne et se veut très rassurante.

Transition salvatrice

C'est donc en août 2021 que le sidérurgiste allemand place ses billes dans l'usine nordiste, lessivée par des années de montagnes russes. Contre

toute attente, l'industriel d'outre-Rhin fait ses preuves. Celle qui s'appelle désormais "Saarstahl Ascoval" (intégrée au groupe SHS) est sur de bons rails. Le fruit d'une stratégie de reconversion industrielle qui s'est avérée payante, voire salvatrice: l'usine ne produit plus des tubes sans soudure pour l'industrie pétrolière. Elle s'est adaptée à un marché d'avenir tourné vers le rail et fabrique désormais des billettes (forme carrée) et des blooms (barres rectangulaires), laminées sur le site mosellan à Hayange, que Saarstahl a repris également.

Coulée continue

85% de l'acier qui sort de l'usine saint-saulvienne est désormais destiné à l'industrie du rail, dont le principal client est bien-sûr la SNCF. A raison d'une coulée d'acier par heure, l'usine est aujourd'hui capable de produire 1800 tonnes d'acier par jour, en moyenne. De la ferraille en provenance d'un rayon de 300km à la ronde, avalée par le four de 5,90m de diamètre. Les visiteurs sont toujours estomaqués lorsqu'ils se retrouvent face à la bête en fusion... un spectacle qui ne cesse de fasciner les salariés eux-mêmes, au nombre de 330 aujourd'hui. Ces derniers travaillent désormais par groupes de cinq équipes, pour permettre à l'usine de tourner en continu.

De mieux en mieux

Les rails usagés de la SNCF se retrouvent aussi dans l'estomac du monstre, qui

libère du métal qui doit ensuite être mélangé à d'autres substances, afin d'obtenir la composition parfaite voulue par les clients. Depuis la reprise de l'aciérie par Saarstahl il y a deux ans et demi, le tonnage produit à l'année ne cesse d'augmenter: 338000 tonnes en 2022, 352000 tonnes en 2023. Cap vers les 400 000 tonnes en 2024, pour arriver, à termes, à un objectif de 600000 tonnes en cadence maximale. Des chiffres d'autant plus encourageants que le contexte inflationniste du coût de l'énergie aurait pu causer de sérieuses turbulences pour Saarstahl. Si ce contexte défavorable a forcément eu un impact sur la compétitivité de l'aciérie consommatrice en énergie, il n'a pas perturbé les ambitions du groupe.

Bas carbone

Pour ce faire, Saarstahl s'est dotée d'une certification obtenue en septembre 2023, qui lui permet de devenir un sous-traitant automobile, afin de produire et livrer des pièces mécaniques. Une corde de plus à son arc et une façon de prouver qu'il est possible de s'adapter à un marché fluctuant, en investissant pour l'avenir. Autre point fort de Saarstahl: son envie et sa capacité à produire du rail bas carbone, matériau incontournable de l'industrie ferroviaire à plus ou moins court terme. Grâce au four électrique, déjà plus d'un million de tonnes de CO² a été économisé. Le groupe vise d'ailleurs la neutralité carbone d'ici à 2050.

Chez "A tous poils", la toilette des animaux est un acte d'amour

● Il y a 7 ans, Stéphanie ouvrait son salon de toilettage "À tous poils", niché dans l'entrée de l'allée Francis Beudelot. Elle y a développé le toilettage comportemental, basé sur la sécurité de l'animal et le respect de ses besoins.

Quand elle parle des animaux, Stéphanie a le regard gorgé de tendresse et de bonnes intentions. Dans son salon de toilettage aux murs bleu vif, chiens et chats sont choyés, dorlotés, respectés dans leur intégrité. La toiletteuse a compris, il y a bien longtemps déjà, que les animaux avaient un cœur pour ressentir. "L'ère des mammoths est révolue, donc arrêtons de toiletter nos compagnons de cette façon, grâce au TCAP." Tel est son mantra, graffé sur la fenêtre de son salon, à l'entrée de l'allée Francis Beudelot (en face des Charmilles). Le TCAP? Un toilettage comportemental qui permet à l'animal de se sentir en sécurité. C'est sur cette pratique que repose le métier de Stéphanie, qu'elle s'est choisie il y a 7 ans. Avant cela? La Saint-saulvienne a eu plusieurs professions, dans des domaines variés. De ces expériences passées, Stéphanie a acquis des compétences qui lui ont été utiles pour ouvrir "À tous poils" en 2016. Son DUT carrières sociales a été mis à profit dans l'accueil chaleureux qu'elle offre aux stagiaires qui se présentent dans son salon. Quant à son BTS en gestion des PME, il lui permet de gérer son entreprise comme il faut.

Une toiletteuse diplômée

Finalement, 15 ans après être entrée dans le monde du travail, Stéphanie a écouté sa voix intérieure, comme un appel.

“ Plus jeune, je rêvais de devenir soigneuse animalière dans un zoo. Je n'avais pas pensé au toilettage. C'est mon mari qui m'a donné l'idée. ”

Stéphanie a suivi des cours par correspondance et une formation chez Croq'sucre, à Saint-Amand, afin d'obtenir son diplôme. En France, ce dernier n'est pas obligatoire pour ouvrir un salon de toilettage. Une aberration pour celle qui voulait absolument obtenir une formation certifiante, reconnue par le ministère du Travail. Gage de qualité. "Je milite pour le diplôme obligatoire. Je me bats avec les syndicats." Une bataille difficile, quand on sait que les toiletteuses sont rattachés à la convention... des fleuristes. "Car les vétérinaires n'ont



pas voulu de nous, à l'époque. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas été reconnus comme 'essentiels' durant la crise Covid. Or, le toilettage n'est pas qu'une question d'esthétisme. Le poil est un thermorégulateur essentiel à la santé de l'animal."

Respecter les limites des animaux

En matière de toilettage, pas question de faire n'importe quoi. Il ne suffit pas d'attacher, shampooiner et brosser. Stéphanie, que sa clientèle surnomme "Tatie Stéph" a suffisamment de caractère et de conviction pour le crier haut et fort. "Il faut entraîner son animal à être brossé, avec un système de récompense, une caresse, une friandise, le maître qui passe faire un coucou... L'époque où les animaux étaient muselés est révolue; en tout cas chez moi. Certaines séances s'effectuent en quatre fois, car certains animaux n'ont pas la patience de rester 3h en toilettage. On respecte le chien et ses limites."

Le bien-être animal avant tout

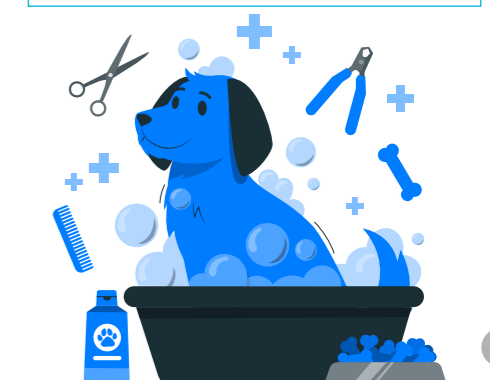
Passionnée, Stéphanie ne cesse de se perfectionner, poussant toujours plus loin son désir de bien faire, en tant que toiletteuse, mais aussi en tant que formatrice en toilettage et comportement canin et félin. En ligne de mire: le titre honorifique de "maître-artisan" toiletteur, qu'elle compte obtenir dans trois ans. "Lorsque je me suis installée, j'ai donné la priorité à l'achat de cosmétiques naturelles et françaises. L'enseigne de mon salon va seulement arriver. Ce n'était pas ma priorité au départ. Je ne suis pas dans

le paraître mais dans le bien-être." Lorsqu'un toilettage semble inutile à tatie Stéph, elle n'hésite pas à le dire aux maîtres. Question d'éthique.

Du cœur à l'ouvrage

Poules, rats, lapins, tortues, moutons... Tous les animaux, ou presque, sont passés entre les mains douces de Stéphanie. Aussi et surtout, les animaux de la rue, compagnons d'infortune de leurs maîtres sans domiciles, confrontés à la dureté d'une vie sur le pavé. Avant le Covid, Stéphanie a passé des heures, à Lille, à offrir ses services à ceux qui n'auraient jamais pu pousser la porte de son salon. Des maraudes de toilettage qui lui laissent un souvenir émouvant. Gamine, Stéphanie a passé ses vacances dans la ferme de son grand-père (à l'endroit où est située aujourd'hui la Caisse d'Épargne de Saint-Saulve), à califourchon sur la vache Marguerite. Nos expériences d'enfants orientent bien souvent nos choix d'adultes.

CONTACT
07 69 47 25 70



Raymond Hemmer a eu 100 ans



● On a rarement vu centenaire plus élégant. Raymond s'est mis sur son 31. La veste de costume assortie à la cravate, nouée autour d'un col blanc. La chevelure bien peignée vers l'arrière. Cette façon d'être tiré à quatre épingles est héritée de son père. " J'ai reçu une formation militaire et mon père était stricte. Un jour, j'ai réalisé un travail parfaitement. Il m'a dit – C'est pas mal. J'ai protesté – tu ne me félicites pas? – Non, a-t-il répondu, sinon tu ne feras pas encore mieux la prochaine fois. "

De Fourmies à Braine

Raymond a donc appris la rigueur et la précision auprès d'un père horloger, au beau milieu de la forêt noire. Les Hemmer, Lorrains, sont passés côté allemand après la défaite contre la Prusse, en 1870, avant de redevenir Français, plus tard. Une double culture qui a valu au père de Raymond d'être embauché par la commune de Braine, dans l'Aisne, comme traducteur auprès de la Kommandantur. Les années sombres. À cette époque, Raymond avait 16 ans. Il quitta Fourmies, où il vivait avec sa famille, pour fuir les soldats allemands, au-delà de la ligne de démarcation. Il garde de cette époque le souvenir douloureux des restrictions en tout genre. Dès lors, jamais il ne cédera au gaspillage et gardera la culture de la récupération.

La lumière

Passées les années de guerre, Raymond est jeune électricien pour EDF. Il contribue à électrifier les campagnes. La lumière apparaît aussi dans son cœur: il rencontre Marie-Henriette et la demande en mariage en 1946. L'institutrice est nommée directrice d'école dans l'Avesnois, où Raymond devient adjoint au maire d'une commune, puis à Anzin. Les parents et bientôt leurs trois enfants s'installent donc dans la cité minière. La vie de Raymond est faite de rencontres et de partages. Le père de famille se souvient bien de celle avec le général de Gaulle... Il aura aussi la bougeotte, affectionnant les voyages, l'appareil photo autour du cou. Engagé dans la vie locale, Raymond sera tantôt président d'un comité des fêtes, tantôt arbitre de foot.

Chez lui

Vendredi 9 février 2024, Raymond Hemmer a eu 100 ans. Assis sur un voltaire en velours vert bouteille, au milieu d'une

maison qu'il a achetée au moment de sa retraite, rue Stendhal, à Saint-Saulve, il a savouré le moment. Entre ces murs chargés de souvenirs familiaux, rien n'a bougé, ou presque. La tapisserie à fleurs, les meubles rustiques, l'horloge comtoise... Chaque matin, Raymond prend son petit carnet, jette un coup d'œil au thermomètre, à la météo. Une sorte de carnet de bord, griffonné avec une précision millimétrée. Celle des horloges. Sa façon à lui de travailler son écriture, sa mémoire, sa dextérité. Outre la réception de quelques repas par semaine et une aide-ménagère, Raymond vit en autonomie.

Jacqueline

Devenu veuf il y a une vingtaine d'années, Raymond a rencontré Jacqueline, il y a 12 ans. Une " petite jeune " de 11 ans de moins que lui. La rencontre a eu lieu aux Pâquerettes, l'association qui réunit les seniors à la Pépinière. Raymond et Jacqueline se sont trouvés autour de la danse, qu'ils affectionnent beaucoup. " On dansait ensemble, puis il me gardait une place à côté de lui ; puis il m'a invité à boire le café... " Raymond avait alors 88 ans. Quand on dit qu'il n'y a pas d'âges... Les tourtereaux se soutiennent, s'encouragent, se renforcent. Pourquoi Jacqueline? " Un ressenti... "

Volant d'or

Si Raymond ne danse plus que les slows, rien ne trahit son grand âge. Alerté, il fait partie des chanceux qui ne font pas leur âge. Il a revendu sa voiture, à contre cœur, en décembre dernier. " L'année dernière, il parcourrait encore 150 km pour venir nous voir ", raconte son fils Philippe. " J'ai été élu volant d'or par l'automobile club ", glisse Raymond. 70 ans de conduite sans accidents, ça vaut au moins cela! Une forme presque olympique, entretenue par une hygiène de vie irréprochable. Pas d'alcool – excepté pour les grands événements – et pas de cigarettes.

●● *Quand j'étais petit, on disait que je n'étais pas bien épais... ●●*

Pas épais, mais le cuir dur.

Portrait de bénévoles: Serge, le chic type au look atypique

● On imaginait des guitares électriques accrochées sur les murs; des têtes de mort posées sur des meubles. Il n'en est rien. Serge vit dans une coquette maison fleurie, nichée tranquille au bout d'une impasse de la cité Wadin, au milieu d'une collection de lampes à huile et de plantes grasses. Seuls quelques magazines aux couvertures évocatrices, soigneusement rangés, donnent un indice sur sa passion pour la musique metal. Le reste est visible sur lui, directement. Neuf trous à chaque oreille. Bientôt un dixième, pour que le compte soit rond. Et des sweats floqués à la gloire de l'univers métal. Ni bagues, ni tatouages. Point trop n'en faut.

Le dur au cœur tendre

Serge est un métalleux pur souche. Derrière de lourdes paupières, son regard doux laisse entrevoir une âme gorgée d'humanité. L'archétype du dur au cœur tendre? Sans doute. Si l'on s'attache forcément à son look – qu'il met un point d'honneur à entretenir – il ne serait pas juste de s'arrêter à cela. " J'aime me différencier des autres. Je n'aime pas me fondre dans la masse. C'est ma façon d'être. Mais j'ai un cœur, comme tout le monde. " Tout le monde n'est pas bénévole depuis 25 ans. Serge ne se démarque pas seulement par son style. Il se démarque aussi et surtout par ses actions.

Un visage qu'on n'oublie pas

Opération ville propre; aide à l'entretien des tombes pour la Toussaint; aide à la préparation des colis des seniors et des écoliers; jardinier bénévole au jardin solidaire; aide à la distribution du kiosque municipal... Dévoué à la ville de Saint-Saulve, où il réside depuis 42 ans, Serge est un visage connu de tous, au service de chacun.

Surprenant

Ancien filtreur chez PPG, en retraite depuis 2010, le rock-cœur partage son temps entre la musique, le bénévolat et le sport. Deux heures de marche quotidienne, aux aurores; 3 à 5 h de vélo. Pas une goutte d'alcool. Serge nargue les clichés: métalleux, supporter assidu du VAFC, du RCL et des Diables rouges, et une hygiène de vie impeccable.

Jusqu'au bout

Co-organisateur de lotos presque chaque week-end, membre d'associations, bénévole aussi pour les Restos du



cœur, Serge s'accorde tout de même des moments de répit, lorsqu'il part en vadrouille visiter les jolis coins de ce monde. À 71 ans, celui qui se fiche bien des avis sur son style souhaite poursuivre son implication bénévole, jusqu'à ce que sa santé le lui permette.

●● *Je fais tout ce que je peux faire. J'aime rendre service, avoir du contact avec d'autres bénévoles. ●●*

Taiseux, pudique, loyal, Serge paraît tout droit sorti d'un film qui mettrait en scène des tribus indiennes d'Amérique du Nord. Il partagerait avec elles l'esprit indomptable, le lien profond avec la terre, le goût pour les ornements. Serge, le dernier des Mohicans?



Ode au corps et aux mots lors de la Nuit de la lecture



● Ambiance tamisée, ode au corps sous toutes les coutures, corps complices à travers la danse, corps mis à nu à travers les mots... La première Nuit de la lecture – organisée par la Bibliothèque pour tous et le service Culture de la Ville – a réuni plusieurs artistes – danseurs, comédiens, poètes, conteurs, écrivains – pour célébrer le corps dans toute sa splendeur et sa pluralité. Deux heures de représentations – vite passées dans l'atmosphère chaleureuse de la bibliothèque – pour dire "pardon", "merci" et "n'aies pas peur", à notre corps.

Saynètes déclamées par Annie & Edwige; lecture d'une nouvelle audacieuse par le Montois Luc Leens; chorégraphie contemporaine exécutée par Mathilde & Léa, du club saint-saulvien Versus; tango argentin exécuté par Jean-Pierre Ollivier & son épouse; tirade du nez magnifiquement interprétée et autres lectures captivantes, narrées par les bénévoles de la Bibliothèque pour tous... Autant d'ingrédients réunis pour une soirée enthousiasmante et intimiste, comme à la maison.

Pour les curieux, deux chansons ont été écoutées et devraient beaucoup vous amuser: "Ma tête, mon cœur" de Grand Corps Malade; et "Au nom des dégarnis", de Lynda Lemay.

Pour les complexés, les "body-positivistes" et les "bien dans leurs baskets", une chose reste certaine et fut écrite par Victor Hugo: "La beauté de l'âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps". À nous de la cultiver.

30 tonnes de sel déversées dans la ville lors de l'épisode neigeux



● Pendant six jours, les services voirie & fleurissement de la ville ont été à pied d'œuvre, lors de l'épisode neigeux de janvier, pour vous permettre de vous déplacer dans les rues en toute sécurité, grâce au déneigement et au salage des chaussées, au moyen d'un tracteur et d'un 3,5 tonnes.

Près de 30 tonnes de sel ont ainsi été déversées dans toutes les rues de la

ville, représentant, au total, 153h30 d'interventions, de 5h à 8h et de 19h30 à 22h30.

POUR RAPPEL ET CONFORMÉMENT À L'ARRÊTÉ MUNICIPAL: le nettoyage des trottoirs et caniveaux incombe aux propriétaires, sur toute la largeur, au droit de leur façade. Cela est valable pour le désherbage, le démoussage, le balayage ET le déneigement.

Thé dansant de la Saint-Valentin



● Pour le 14 février, le service Seniors de la ville a organisé un thé dansant de Saint-Valentin, à la salle des fêtes, animé par le club Danses découvertes de la MJC de Saint-Saulve, présidé par Jean-Pierre Ollivier.

L'occasion de se retrouver en amoureux, avec les ami.e.s, autour d'un goûter, dans une ambiance tamisée et surtout festive. Nos seniors - une centaine ! - se sont bien amusés, et, comme toujours, n'ont pas manqué une occasion de danser.

Carnaval à la crèche familiale



● Princesses, crocodile, fraise géante, panda, dinosaure, licorne, tigre et autres petites créatures avaient rendez-vous à la crèche familiale de l'espace Cécile Gallez, pour célébrer Mardi Gras et son traditionnel carnaval.

Jeux en folie et dégustation de crêpes savoureuses ont rythmé ces moments festifs, chers au cœur des enfants. Les assistantes maternelles ont également brillamment relevé le challenge qui consistait à décorer l'espace Cécile Gallez, avec de jolies créations manuelles sur le thème du carnaval.

Concert dans les EHPAD: des chansons d'antan, sublimes avec talent



● Dans le cadre du dispositif Culture aux fenêtres, financé par le Département du Nord, deux artistes de la Compagnie La Boussole - Concepts & Spectacles se sont rendus dans chacun des quatre ehpad de la Ville, mardi 12 mars, pour redonner vie aux plus belles chansons françaises du début du siècle dernier.

Munie de son accordéon, de sa voix douce et de ses fossettes, Clémence a entonné des airs bien connus mais bientôt oubliés... Les Petits Papiers (Régine), le Petit Vin Blanc (Lina Margy), la Valse à Mille Temps (Brel), la Foule (Piaf), le Tourbillon de la Vie (Jeanne Moreau), ou encore le Poinçonneur des Lilas (Gainsbourg)...

À ses côtés, Jérôme a fait glisser ses doigts sur sa guitare avec une dextérité déconcertante, pour sublimer chaque morceau de ce patrimoine musical français.

Par des sourires, des gestes, des fredonnements ou des pas de danse, les résidents de la Chataigneraie, Serbat, les Charmilles et Merici ont manifesté leur enthousiasme, devant ce duo aussi talentueux que sympathique.

L'école de musique a ouvert ses portes aux seniors



● Mercredi 28 février, le service seniors de la ville, en collaboration étroite avec l'école de musique, a organisé une après-midi portes-ouvertes dans les locaux de l'école.

Une quinzaine de seniors a été chaleureusement accueillie par plusieurs élèves de l'école de musique. Les jeunes musiciens, impliqués et avenants, ont présenté leurs instruments et joué des airs de musique devant des seniors attentifs

et curieux, qui ont pris plaisir à découvrir la jolie structure, lieu de vie et de culture incontournable de la ville.

Un moment de transmission et de partage... quand deux univers et deux âges se rencontrent.

Troisième forum des métiers et de l'orientation



● On espère que vous avez trouvé des réponses à vos questions, lors de cette 3^{ème} édition du forum de l'orientation et des métiers, qui s'est déroulée samedi 17 février à la salle des fêtes. Ce rendez-vous - co-organisé par le service Emploi de la ville et les parents d'élèves des collèges Lavoisier et Notre-Dame - a rassemblé 26 stands d'informations et une centaine de visiteurs, tout au long de la matinée.

Plusieurs organismes de formation étaient représentés: Cirfa, lycée Dampierre, lycée La Sagesse, CMA et UFA CPPA Douai. Ainsi que de nombreux secteurs de métiers: architecture, bâtiment, sécurité, informatique, assurance, commerce, industrie, santé, secours, enseignement, logistique, ingénierie... De quoi échanger avec les professionnels, trouver le métier qui vous ressemble et ainsi affiner vos futurs choix d'orientation.

Un grand merci à tous les participants!

Hauts-de-France propres: un engagement citoyen dans la bonne humeur



● Samedi 16 mars, environ 80 bénévoles se sont donnés rendez-vous sur le parvis de la mairie, pour participer à l'opération régionale Hauts-de-France Propres.

Bon nombre d'associations municipales ont répondu à l'appel, sans oublier les riverains et les jeunes scouts du Valenciennois! MERCI à tous les participants pour cet engagement citoyen, effectué dans la joie & la bonne humeur.

> Environ 500 kilos de déchets ont été ramassés.

Objectif —> zéro? Un jour, peut-être... En attendant, nous comptons sur le CIVISME de chacun pour veiller à ce que les rues de la ville soient propres et le restent.



Exposition Appoutchou: une invitation à porter un regard nouveau sur le corps féminin

● L'exposition Appoutchou, de l'artiste Soilioba, s'est tenue du 9 au 18 mars, au centre Fortier, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Le vernissage s'est déroulé le samedi 9 mars, au rythme de la culture ivoirienne. Le peintre valenciennois a pris le temps d'expliquer sa démarche artistique au public, avant un temps consacré à la danse, animé par la joyeuse troupe Oliver DANCE Company. Originaire de Côte d'Ivoire, Soilioba est un artiste engagé, qui n'hésite pas à utiliser son art pour porter des messages forts. Cette série "Appoutchou", qui signifie "belle et ronde" en dialecte ivoirien, invite le spectateur à changer de regard sur le corps des femmes. Il invite les hommes

à davantage d'indulgence, de respect, de bienveillance. Il les invite à regarder les femmes autrement. Il invite ces dernières à s'assumer et s'aimer telles qu'elles sont, en occultant les complexes renforcés par la société de consommation et de l'apparence. Appoutchou est une invitation à la libération des corps et des esprits, et à un renouvellement urgent des mentalités.

En marge de cette exposition, deux ateliers peinture ont enchanté les enfants, tandis que les seniors de la ville et des Charmilles ont bénéficié d'une visite guidée de l'exposition. Le "body positivisme" est l'affaire de toutes les générations.

Atelier plantations à la Pépinière: petits & grands ont mis la main à la pâte!



● Le timing était parfait: quoi de mieux que le premier jour du printemps pour planter des arbres & arbustes de façon participative et collective! C'était mercredi 20 mars, sur "la butte" de la Pépinière, derrière la maison de quartier.

Plusieurs habitants - ainsi que la MAM Pim Pam Pomme - sont venus participer à l'atelier plantation, animé par l'association Chico Mendes, dans le cadre de la Politique de la ville. Objectif: reverdir le quartier!

Groseilliers, cassissiers, framboisiers, noisetiers ou encore érables champêtres... Autant d'espèces qui ont été plantées

sur la butte. Au sommet de celle-ci, une cabane tressée en saule, qui ne manquera pas de faire les beaux jours des enfants.

Prochaine étape fin avril, avec la customisation des jardinières situées en face de la supérette Panier Sympa, avec plantation d'aromates. Petit à petit, l'oiseau fait son nid...

Nous comptons sur le civisme de chacun pour prendre soin de ce nouvel espace public végétalisé, réalisé avec amour par des adultes & des enfants soucieux de leur environnement.

Merci de respecter leur travail.



À l'école, un "Permis Internet" pour déjouer les pièges de la toile



● Environ 130 élèves en CM² des écoles du Roleur, du Centre et des Beaux-Monts ont bénéficié d'une campagne de présentation du "Permis Internet", en classe, courant janvier. Une sensibilisation intégrée dans le projet "Passeport Civisme" et animée par Théo Queva, en service civique au Pôle Grandir de la Ville.

Le "permis internet" est un programme national de prévention, pour un usage d'internet vigilant, sûr et responsable, à destination des enfants ET des parents. Si, avant de laisser circuler un enfant seul dans la rue, on lui apprend les règles de prudence indispensables, il en va de même sur Internet.

Après avoir appris les pièges à éviter sur la toile, les enfants ont passé l'examen symbolique fin mars, avec remise de diplômes à la clé. Tous ont brillamment répondu au QCM et sont désormais armés pour utiliser internet de façon raisonnable et responsable. On compte sur vous!

Concours Maisons fleuries 2024: il est temps de s'inscrire

Les inscriptions pour le concours communal des Maisons fleuries sont ouvertes. Ce concours gratuit est ouvert aux habitants et commerçants de Saint-Saulve.

Son objectif est de récompenser les personnes qui participent à la qualité du cadre de vie de tous via le fleurissement de leurs jardin, jardinet, façade, cour, balcon ou commerce, tout en favorisant le développement durable.

Le bulletin d'inscription et le règlement de ce concours sont disponibles au service Fêtes et Cérémonies de la mairie et sur le site internet de la Ville.

Clôture des inscriptions le vendredi 31 mai 2024.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter le 03 27 14 84 01.

POUR RAPPEL
IL EST OBLIGATOIRE DE TENIR SON CHIEN EN LAISSE DANS LES PARCS PUBLICS DE LA VILLE
35€ D'AMENDE ENCOURUS

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Si ce n'est pas déjà fait, vous avez jusqu'au 1er mai pour vous inscrire sur les listes électorales de la commune, afin de pouvoir voter pour les élections européennes le dimanche 9 juin. Les 11 bureaux de vote de la ville seront ouverts de 8h à 18h. Votre carte d'identité sera nécessaire pour pouvoir voter.



Dans la navette, Thomas vous transporte et prend soin de vous



Renelde et Gérard sont descendus de l'immeuble, sitôt que Thomas leur a passé un coup de fil, pour les prévenir qu'il les attendait en bas. Sans doute le guettaient-ils, depuis la fenêtre de leur appartement, à la Pépinière. Chaque semaine – depuis que la navette de la ville a été mise en place, en février 2023 – le couple sollicite la navette municipale, pour ses petits déplacements du quotidien: une course rapide, un rendez-vous à La Poste ou chez le docteur. Gérard et Renelde, qui ne conduisent plus, peuvent ainsi honorer leurs démarches, en dépit d'une mobilité réduite.

Bienveillance et attention

Lorsqu'ils aperçoivent Thomas - sympathique trentenaire qui a repris les clés du Kangoo à la mi-février – Renelde et Gérard se mettent à sourire. Au-delà de l'aspect pratique, la navette est aussi le huis-clos des confidences. La petite bulle propice aux échanges qui font du bien, dans un quotidien parfois solitaire. Thomas en a conscience, et veille systématiquement à prendre des nouvelles de chaque passager, à grands coups de bienveillance. Thomas est aussi en mesure de renseigner les usagers sur les différents services proposés par le CCAS. " Est-ce que vous avez des personnes qui pourraient venir faire du repassage ? ", s'interroge Renelde.

Jusqu'à la place Poterne

La navette est accessible pour l'ensemble des retraités de la commune, moyennant 1 euro par course (une somme utilisée pour entretenir le véhicule et payer le carburant). Thomas organise au mieux ses journées, selon les demandes qu'il reçoit, afin d'optimiser les trajets. Le service navette de la ville est financé par le Département et la Conférence des financeurs. Les déplacements sont prévus uniquement sur le périmètre de Saint-Saulve, exception faite de la place Poterne, à Valenciennes, où Thomas peut désormais déposer les seniors en demande. Ces derniers peuvent ensuite prendre la navette gratuite Le Cordon.

Un élargissement du service qui intéresse Gérard et Renelde. À 85 et 87 ans, le couple, plongé dans ses souvenirs, se remémore la grande époque où il chantait à la chorale de Marly. Si aujourd'hui, leur monde s'est un peu décousu, la navette leur permet de ne pas perdre le fil...

INFOS PRATIQUES

Réservez la navette, dans l'idéal, au minimum la veille de votre course.

06 70 31 29 80

Réservation: lundi, mardi, jeudi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h15, vendredi de 13h30 à 17h15
 Navette: lundi, mardi, jeudi de 9h30 à 11h45 et de 14h à 16h45, le vendredi de 14h à 16h45

Droit de parole des élus minoritaires

LISTE LUTTE OUVRIÈRE: FAIRE ENTENDRE LE CAMP DES TRAVAILLEURS

ON NOUS FAIT LES POCHEs POUR LES PROFITS

Dans le Valenciennois comme à Saint Saulve, avec la fin de la trêve hivernale, nombre de familles risquent de se retrouver à la rue, après une année 2023 où les expulsions avaient déjà atteint un record. Le risque de perdre son logement touche de plus en plus de travailleurs dont les salaires ne suffisent plus à régler toutes les factures.

Le gouvernement a choisi ce moment pour annoncer de nouvelles attaques contre les plus précaires.

Ainsi, des malades renoncent à se soigner faute de moyens. La franchise à payer sur chaque boîte de médicament a doublé, les ordonnances des patients en Affection Longue Durée sont maintenant dans le viseur, ainsi que les transports médicaux.

Attal a déclaré: face à la dette de l'État, il serait temps de se montrer économes et d'augmenter les recettes. Pas question de prendre sur les environs 200 milliards que l'État déverse dans les caisses des grandes entreprises en subventions, ni sur les 150 milliards de bénéfices des entreprises du CAC 40.

Le 1^{er} ministre a annoncé un nouveau tour de vis contre les chômeurs. Alors que la durée et le montant des allocations ont déjà été réduits, il se dit favorable à une baisse supplémentaire de la durée maximum d'indemnisation.

Or ces derniers mois, près de 10000 emplois des enseignes de l'habillement. Des milliers d'emplois d'intérimaires dans le secteur automobile, ont été supprimés. Les profits de ce secteur sont pourtant au plus haut, les constructeurs encaissent les milliards de l'État sous prétexte de financer la transition vers l'électrique. Réduire les droits des chômeurs fournira une arme supplémentaire au patronat.

Subir la loi des patrons, dans la situation actuelle, où les menaces guerrières accompagnent la crise générale de l'économie, c'est être de la chair à exploitation aujourd'hui et demain de la chair à canon.

Seul, aucun de nous n'a le pouvoir de s'opposer à l'exploitation. Mais si, comme les travailleurs d'Auchan ces derniers jours, nous repartions tous ensemble à l'offensive pour augmenter les salaires au niveau de l'inflation, on montrerait au gouvernement et au patronat qu'on n'est pas prêt à se laisser faire.

Droit de parole des élus majoritaires

LISTE UNIS ET DYNAMIQUES POUR L'AVENIR DE NOTRE VILLE

Comme annoncé par le ministre de la Justice dans le cadre de son plan de création de 5000 places de prison supplémentaires en France, un projet d'établissement pénitentiaire comportant 700 places sera réalisé sur notre territoire d'ici à 2027.

La campagne de concertation préalable auprès des habitants vient de démarrer. Vous avez jusqu'au 31 mai 2024 pour vous exprimer sur le sujet.

Après cette date, tous les avis et remarques émis seront intégrés au projet.

Il nous semble important de rappeler que 4 sites sur le Valenciennois avaient été pré-sélectionnés en collaboration avec Valenciennes Métropole. Mais très vite celui de Saint-Saulve s'est démarqué car répondant le plus aux exigences de l'implantation de ce genre d'établissement.

Même si l'État a précisé que " la réalisation d'un établissement pénitentiaire répond à de fortes exigences architecturales et de construction pour assurer la plus grande sécurité dans et autour de l'enceinte ", il est tout à fait légitime de se poser des questions. Nous-mêmes au niveau de l'équipe municipale, nous avons eu les mêmes interrogations. Il en est ressorti que les éventuelles nuisances évoquées parmi nous sont quasi inexistantes étant

LISTE DÉMOCRATIE ÉCOLOGIQUE CITOYENNETÉ

Texte non parvenu dans les temps

donné que les premières habitations se trouvent à plus de 500m, le bâtiment sera encaissé et un mur d'enceinte de 6 mètres de hauteur ainsi que des aménagements paysagers complèteront le tout. En ce qui concerne la dévalorisation du prix des habitations, elle est nulle au vu de ce qu'il se passe depuis de nombreuses années à Annoeullin qui n'a souffert d'aucune dépréciation foncière.

Ce projet est impératif pour notre commune car la population baisse. Les 700 personnes seront considérées comme des habitants. Outre des retombées socio-économiques durant la phase de chantier et grâce à la création de 530 emplois directs et indirects, la DGF (ou Dotation globale de fonctionnement), versée par l'État à la collectivité sera revue à la hausse.

À la rentrée prochaine, 4 classes (1 dans chaque école) vont fermer. Cela prouve bien que notre population vieillit et qu'un projet comme le futur groupe scolaire est également vital pour attirer de nouvelles familles.

Il nous faut sortir nos projets de terre, désendetter tout en investissant parce qu'une ville qui n'investit pas est une ville qui meurt. Et nous ferons tout pour que l'État vienne nous aider afin de continuer à vous offrir les services auxquels vous avez droit comme tout Français.



MARCHÉ DES SAVEURS ET DES SENTEURS DU TERROIR

5 MAI
8H - 13H

ORANGERAIE DU PARC FORTIER
ENTRÉE LIBRE & GRATUITE



FERME PÉDAGOGIQUE
BALADE EN PONEY
PLANTES / PLANTS / FLEURS
GROUPE GIPSY

Plus d'infos

 www.ville-saint-saulve.fr
 Ville de Saint Saulve
 villedesaintsaulve

Renseignements

Service des fêtes
03 27 14 84 01